

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n° 03 du 13 février 2007 - 2 pages

Colza

Ravageurs

De nouvelles captures de **charançon de la tige du colza** ont été relevées la semaine dernière en vallée de Seine (Fontaine le Port-77) et de Marne (Saint Jean les deux jumeaux-77), ainsi qu'à Château Landon (77) et Lisses (91), et cette semaine sur les sites de Courdimanche / Essonne (91) et de Saint Martin de Brethencourt (78). On a vraiment une année particulière, avec une précocité d'activité (1ères sorties au 15 janvier), des sorties éparses dans certains sites mais encore de vol durable et généralisé. Si les températures sont favorables, la pluie et le vent limitent l'envahissement des cultures.

Installez rapidement vos cuvettes jaunes.

Maladies

Depuis quelques semaines, on observe des attaques de **sclérotinia au collet** (pieds isolés ou groupe de pieds) dans certaines parcelles de l'Essonne et desYvelines comme par exemple à :

- Monnerville (91) (derniers colzas 2004 et 2001),
- Courdimanche /Essonne (91) (dernier colza 2004),
- Les Granges le Roi (91) (dernier colza 2001),
- Saulx Marchais (78) (dernière culture sensible = pois en 2002).

Il s'agit essentiellement de parcelles semées entre le 30 août et le 2 septembre. Ces attaques se manifestent par un important duvet cotonneux blanc à la base des plantes touchées et sur les feuilles les plus anciennes s). Les parties touchées pourrissent. Des sclérotes sont déjà présents. Ces pieds sont voués à disparaitre. Les niveaux d'attaque peuvent atteindre plusieurs % de pieds. De telles attaques avaient été observées l'an passé en Bourgogne.

La reproduction du sclérotinia passe traditionnellement par l'apparition au printemps de fructifications sur les sclérotes, que l'on appelle des apothécies, qui projetteront des spores qui contamineront les pétales. Une deuxième voie de multiplication, beaucoup plus rare, existe. Il s'agit du développement d'un filament mycélin à partir d'un sclérote, qui va aller attaquer les racines ou collet à proximité, et provoque les attaques observées.

L'incidence de ces attaques est généralement faible car la proportion de pieds touchés n'est jamais très importante, à moins d'avoir des parcelles très fortement pourvues en sclérotes. Il n'y a pas de lutte chimique contre cette forme d'attaque. Une solution préventive, dans les parcelles qui ont connu de fortes attaques de sclérotinia dans les dernières années, est le recours à la lutte biologique avec le champignon *Coniothyrium minitans* (CONTANS WG) qui détruit les sclérotes dans le sol.

On note de nouveau la présence d'**oïdium** dans certaines parcelles de Seine et Marne (Château Landon, Episy, Fontaine le port, Poigny....).

En cas de présence importante d'oïdium, et si un régulateur de croissance est nécessaire, il faudra s'orienter de préférence vers un fongicide à action régulateur (tebuconazole ou metconazole).

Blé

Piétin verse

Les infos de la plaine

Nous avons réalisé une première série d'observations sur des parcelles en blé sur blé, situations les plus exposées au piétin verse.

Sur 13 parcelles, on a :

- 6 situations avec moins de 5% de pieds touchés,
- 5 avec 5-15% de pieds touchés,
- et 2 à plus de 15% (dont une à 50%).

Les infos du modèle

Notre modèle de simulation TOP nous permet de comprendre et expliquer la situation piétin. L'automne 2006 a été marqué par une grande douceur des températures et une pluviométrie assez proche de la normale.

Ces conditions n'ont pas été aussi favorables que celà au piétin verse. En effet, les sporulations de la maladie sur les anciens résidus s'effectuent avec un optimum de température de 8 à 10°. Au delà de 13°, le champignon ne peut développer pleinement son potentiel infectieux. En conséquence, la première contamination d'après le modèle n'a eu lieu qu'entre le 11 et le 18 novembre dernier, sur des blés qui étaient entre 2-3 feuilles et un tallage bien avancé.

On a eu 2 voire 3 contaminations en novembre, 2 voire 3 en décembre, 1 voire 2 en janvier. La plus grande partie de ces contaminations sont encore en incubation. Sur certains postes, on a déjà des contaminations secondaires : Boissy sans avoir (78), Chevry cossigny, Changis sur Marne, Nemours, La Brosse Montceaux (77) Cormeilles en Vexin et Roissy (95).

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : N. THERRE

Publication périodique C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

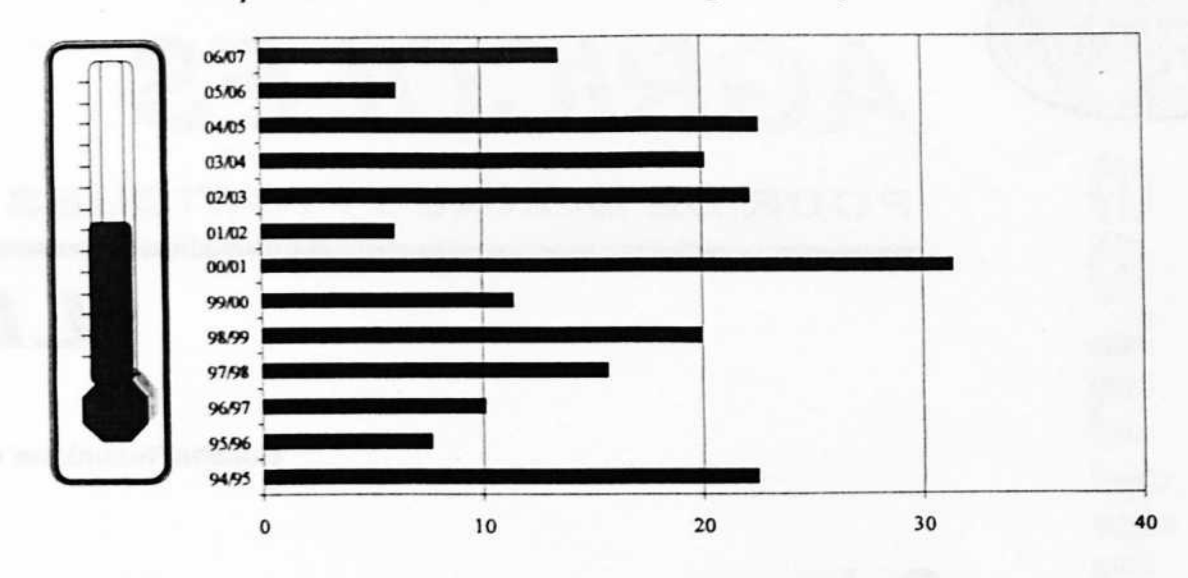
Tarifs individuels 2006:
77 euros (papier)
72 euros (fax)
66 euros (mail)



Si l'on traduit ce risque lié au climat sous forme d'indice, à la date du 5 février, on peut considérer le risque 2007 comme intermédiaire, du niveau de la moyenne des 12 dernières années (voir graphique ci-contre).
Il s'agit d'une photographie à ce jour. Nous suivrons l'évolution de ce risque avec les conditions climatiques de février.

Indice de risque piétin au 5 février selon modèle TOP

comparaison entre années sur une vingtaine de postes météo



Estimation du risque

L'appréciation du risque à priori de la parcelle peut se faire à l'aide de la grille de risque ci-contre.
On additionne la note liée à la rotation et celle du nombre de contaminations selon le modèle (qui tient compte de la date de levée), pondérée éventuellement par la variété.

Pour les postes suivants, la note contamination est de 3 :
Abbeville la rivière (91), Boissy sans avoir, Magnanville (78), Wy dit joli village, Cormeilles en Vexin, Roissy (95) Chevry cossigny, Villeroy, Changis sur Marne, Nemours, La Brosse Montceaux (77)
Pour les postes suivants, la note de contamination est de 2 :
Bretigny sur Orge, Courdimanche sur Essonne, Dourdan (91), Trappes (78), Chevru, Nangis (77).

Grille de risque piétin verse - SRPV IDF

ROTATION	
Précédent blé + labour	Note 3
Précédent blé + non labour	Note 1
Précédent autre / anté précédent blé	Note 1
Précédent et anté précédent autre	Note 0
+ NOMBRE DE CONTAMINATIONS	
1 ou 2	Note 1
3 ou 4	Note 2
5 et plus	Note 3
+ VARIETE	
Note GEVES 5 ou plus (PR22R28, BALTHAZAR, COCKPIT, RENAN, VIRTUOSE, AUBUSSON, SEMAFOR...)	Note – 2
TOTAL	

<u>Si la note globale est de 3 ou moins</u>, il y a de très fortes chances que l'attaque soit faible, et donc un traitement sera peu valorisé.

<u>Si la note globale est de 5 et plus</u>, l'attaque pourrait être importante, sauf années à mois de mars sec (2000, 2003). A raisonner selon climat printemps, observation visuelle,

<u>Pour des notes de 4</u>, le pronostic est plus délicat.

La meilleure solution : la variété

La lutte génétique contre le piétin-verse est possible. Le graphique ci-contre présente sur les 4 dernières années, les attaques moyennes relevées dans notre réseau d'observation sur des parcelles portant une variété sensible (note GEVES de 1 à 2 comme ISENGRAIN, TOISON D'OR, ORVANTIS....) et des parcelles avec une variété tolérante (note GEVES 6 à 8 comme PR22R28). On voit que les variétés tolérantes présentent des attaques faibles (< 5% de section nécrosée) alors que pour les sensibles, on a des attaques de 25 à 40% selon l'année (avec des cas à plus de 50%).
La réduction d'attaque est de l'ordre de 90%, alors que pour les meilleurs fongicides, elle n'est que de 50-60%, avec une rentabilité aléatoire.

Dans un prochain bulletin, le point sur les nouveaux fongicides.

